Relations industrielles Industrial Relations

Septième Congrès des relations industrielles de Laval Salaires et Prix

Volume 7, numéro 1-2, décembre 1951, mars 1952

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/1023074ar>

DOI : <https://doi.org/10.7202/1023074ar>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Département des relations industrielles de l'Université Laval

ISSN

0034-379X (imprimé)

1703-8138 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer cet article

(1951). Septième Congrès des relations industrielles de Laval : Salaires et Prix.
Relations industrielles / Industrial Relations, 7(1-2), 26–26.
<https://doi.org/10.7202/1023074ar>

Tous droits réservés © Département des relations industrielles de l'Université Laval, 1952

Cet document est protégé par la loi sur le droit d'auteur. L'utilisation des services d'Érudit (y compris la reproduction) est assujettie à sa politique d'utilisation que vous pouvez consulter en ligne.

<https://apropos.erudit.org/fr/usagers/politique-dutilisation/>

Érudit

Cet article est diffusé et préservé par Érudit.

Érudit est un consortium interuniversitaire sans but lucratif composé de l'Université de Montréal, l'Université Laval et l'Université du Québec à Montréal. Il a pour mission la promotion et la valorisation de la recherche.

<https://www.erudit.org/fr/>

vidus) et à la justice légale et sociale (les individus dans leurs relations avec la société).

Répetons-le en terminant: les relations patronales-ouvrières ne constituent pas un domaine fermé aux principes éthiques universels. Il est faux de dire qu'elles sont réglées par la concurrence uniquement, ou par la force uniquement. Elles ont une alternative, et une seule: ou bien elles acceptent les dictées de la justice, ou elles se terminent dans le chaos, organisé ou non.

SEPTIEME CONGRES DES RELATIONS INDUSTRIELLES DE LAVAL

Salaires et Prix

Le septième Congrès des relations industrielles tiendra ses assises dans la ville de Québec, au Château Frontenac, les 21 et 22 avril prochain.

Chaque année près de 500 délégués affluent vers la vaste salle de conférence du Château. Ces deux jours d'étude sont pour tous l'occasion, non seulement d'écouter des conférences très instructives, mais aussi d'échanger des opinions, soit avec les conférenciers et les experts, soit avec les auditeurs.

1952 sera le Centenaire de l'Université Laval. Ce Congrès sera une affirmation étonnante que notre Université est au service de toute la nation. Nous croyons donc bien servir en lançant une invitation très pressante aux industriels, aux chefs ouvriers et aux fonctionnaires à se pencher sur l'un des problèmes les plus graves auquel la nation entière fait face: l'ajustement des prix et des salaires dans une économie menacée par l'inflation.

La spirale des prix et des salaires aura-t-elle une fin ? Qu'est-ce qui provoque cette hausse ? Quelles en sont les victimes ? Y a-t-il des remèdes ? Autant de questions que l'on se pose dans tous les milieux.

Afin de bien connaître tous les aspects du problème de l'inflation, nous avons demandé aux universités, aux associations ouvrières, patronales et financières de nous donner leur concours en nous assurant la collaboration de leurs conférenciers et de leurs experts.

Les sujets traités au septième Congrès se prêteront donc à des débats très animés. Comme par le passé, nous comptons sur une active collaboration tant par votre assistance que par votre participation aux forums.

Note: Le programme général du Congrès apparaît à la page 54 de cette revue.